la danſe & l'eſcrime &c. &c. Il faut convenir que ces charlatans ſont la pire eſpece de tous après ceux qui, par leurs remedes, attaquent la vie des hommes, dans un ſiecle qu'on pourroit appeller celui de la charlatanerie, & où preſque toutes les profeſſions en ſont infectées. Comment oſe-t-on ſe jouer ſi cruellement de la ſotte crédulité de quelques parens qui, faſcinés par la lecture de ces *Proſpectus*, s'imaginent tout bonnement que leurs enfans vont devenir des prodiges? Eh! quels avantages ont produit la plûpart de ces penſions? Les jeunes gens en ſortent ou parfaitement ignorans, ou avec une légere teinture de tout, ce qui eſt encore pire que l'ignorance, parce que leur eſprit s'eſt amolli, qu'il s'eſt accoûtumé à voltiger d'objet en objet, & qu'il eſt incapable d'en ſaiſir fortement aucun. J'en parle avec connoiſſance de cauſe, par les fréquens exemples que j'ai eu ſous les yeux, & qui ont converti en regrets, hélas! trop tardifs, les belles eſpérances qu'avoient conçues leurs aveugles parens.